

Meet the fund manager Filip Bruynooghe



L'ECHO - 27 Jun. 2018
Pagina 43

Ce n'est pas parce qu'une action est bon marché qu'elle est un bon investissement. Filip Bruynooghe, gestionnaire chez Capital at Work, met en garde ceux qui seraient tentés par les prix bas.

Quelle est la principale leçon que vous avez apprise en tant que gestionnaire de fonds?

Qu'il est payant d'investir à contre-courant. Les actions dont on attend le moins en début d'année se révèlent souvent le meilleur investissement quelques mois plus tard et inversement. Les marchés restent des montagnes russes en termes d'émotions. Les nouvelles, qu'elles soient positives ou négatives, ont souvent un impact exagéré sur les cours de Bourse. L'enjeu consiste à garder la tête froide et à sélectionner de manière disciplinée les actions injustement pénalisées ou à se séparer des actions déraisonnablement chères.

Comment vivez-vous avec l'idée que vous gérez l'argent des autres?

J'investis moi-même dans le fonds. Mes intérêts sont donc identiques à ceux des autres investisseurs. Avec "the skin in the game", je dois mouiller ma chemise, un principe très sain pour la défense des intérêts à long terme des investisseurs.

Quel a été votre meilleur investissement? Au sein du fonds, cela a sans aucun doute été Téléperformance, le leader mondial des call centers. Depuis notre premier investissement en 2012, l'action a quasiment été multipliée par sept, pour atteindre 150 euros, sans tenir compte du dividende annuel. En dehors du fonds, Apple s'est révélé être un très bel investissement. Depuis notre entrée au capital en 2008, en pleine crise économique et juste avant le lancement du premier iPhone, le cours a été multiplié par 15, à quoi il faut ajouter les dividendes.

Quelle a été votre plus grosse erreur en tant qu'investisseur?

Les entreprises qui semblent très bon marché à première vue, mais qui affichent peu de croissance, voire une croissance négative, s'enlisent pour devenir ce que l'on appelle des "value traps". Le secteur européen des médias, plus particulièrement les agences publicitaires comme WPP et Publicis, subissent actuellement une forte pression à cause de la concurrence accrue des acteurs 100% internet, comme Google, Amazon et Facebook. Même si elles semblent bon marché, elles sont de plus en plus considérées comme des "value traps" par les marchés financiers.

Qui est votre gestionnaire de fonds préféré et pourquoi?

J'apprécie les gestionnaires qui appliquent une stratégie simple et cohérente. Outre mes collègues gestionnaires, qui appliquent tous une philosophie contrariante et qui ont un regard pragmatique sur les marchés, je citerai Warren Buffett, qui est bien entendu un maître en la matière. Il essaie en permanence d'acheter des entreprises fondamentalement saines à des valorisations intéressantes.

Privilégiez-vous les entreprises belges?

L'endroit où une société est née et est établie est peu, voire pas du tout important. Ce qui compte dans notre sélection d'actions, c'est la qualité de l'entreprise et sa valorisation. Il n'empêche que nous investissons dans de nombreuses sociétés belges de qualité. La connaissance du marché domestique peut être un avantage pour des acteurs 100% belges.

Voulez-vous faire mieux que le marché ou obtenir un rendement positif?

Notre ambition est certainement de faire mieux que le marché à long terme. Nous pensons pouvoir y arriver grâce à la mise en oeuvre cohérente de notre méthodologie d'investissement.

Filip Bruynooghe

- Âge: 39 ans
- Gestionnaire de European Equities at Work depuis: 2011
- Investit-il dans le fonds à titre personnel? Oui
- Taille du fonds: 480 millions d'euros

SONJA VERSCHUEREN

Copyright © 2018 Mediafin. Alle rechten voorbehouden